

**Salutation de Julián Carrón
en conclusion du Triduum pascal
des lycéens de "Jeunesse étudiante" (GS)
à Rimini, le 30 mars 2013**

Chers amis,

Combien de fois je pense à vous, vous imaginant emmêlés dans les changements de vos états d'âme, bridés dans vos réactions ; une tendresse sans borne m'envahit à l'égard de chacun et je me demande comment vous arriverez à vous en sortir sans finir dans la confusion ; en jetant l'éponge ?

Je suis réconforté en vous imaginant émerveillés lorsque vous découvrez jaillir en vous, l'un après l'autre – au milieu de tous les changements d'humeur qu'aucun de vous ne peut éviter –, le désir de bonheur, cet élan d'accomplissement sans répit vers un horizon illimité, au-delà de toute apparence. Tout change sauf cet élan. Quelle victoire sur la confusion que personne, ni même nous, ne peut empêcher !

Il me vient alors à l'esprit cette pensée : s'ils étaient loyaux avec ce désir, avec cet élan, ayant en mémoire la « pensée dominante » de Leopardi « terrible, mais cher présent du ciel » ; comme « une tour dans un champ, solitaire, tu te dresses seule, géante, au centre de... » tous ces remous ; alors, aucun enchevêtrement ne pourra l'arrêter.

« Quel avantage un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est en se perdant lui-même ? ». Quelle passion déborde de ces paroles de Jésus pour chacun de nous !

Je vous souhaite de ne jamais vous arrêter à l'apparence des choses et de céder inlassablement à cet élan sans trêve, qui est votre allié le plus grand dans l'aventure de la vie.

Le Christ s'est fait homme, il est mort pour demeurer à nos côtés dans l'histoire et soutenir cet allié qui est nôtre.

Le complice de votre cœur,
Julián